

ENCORE UN CRI, TOUJOURS LE MÊME
MATE ET STRIDENT
EMPLISSANT CHACUN DE MES MOINDRES VAISSEAUX.
UN CRI
DISPERSE DANS LA MÉLASSE SANGUINE
L'ONDE DOULOUREUSE
D'UN HURLEMENT D'HÉMOGLOBINE
QUE JE N'AI PAS SENTIS VENIR.
LE CRI D'UNE SOLITUDE CARNASSIÈRE
TENDUE VERS L'INFINI.

ENCORE UN CRI
TOUJOURS LE MÊME
ERRANT SUR L'ASPHALTE
D'UNE CONNEXION SYNAPTIQUE
QUI JE CROIS M'APPARTIENT.
UN CRI,
SE TRANSMET D'UN NEURONE À L'AUTRE
SOUS LES FEUX D'UNE LUMIÈRE GLACÉE
QU'ÉMETTENT CERTAINS TUNNELS ÉPIDERMIQUES
OÙ LA PLUIE DE MOLÉCULES S'INFILTRE
ABANDONNANT BÉANTES QUELQUES FLAQUES DE NÉONS.

ENCORE UN CRI, TOUJOURS LE MÊME
EVANESCENT AVEC VORACITÉ DANS UN COULOIR D'ÉMAIL
ENVAHISSANT MES BRONCHES
BATTANT MES TEMPES
ENTRE DEUX RAILS MÉTALLIQUES
D'UNE SÛRETÉ MAL ASSURÉE.
UN CRI
SE RÉPAND INLASSABLEMENT
SUR LA PISTE DE SILICE USÉE
JUSQU'À N'EN PLUS POUVOIR
FORMER DES MOTS.

ENCORE UN CRI, TOUJOURS LE MÊME
SOURD ET LOINTAIN MAINTENANT
DES HOMMES AFFOLÉS QUI FUIENT À MES COTÉS
LES YEUX AVIDES
A LA RECHERCHE D'UNE BORNE
POUR LÂCHER LEUR DÉTRESSE ET CRIER
AU COMBINÉ S.O.S

ENCORE UN CRI
ENCORE UN CRI ...
LE MÊME...

DONNE MOI ENCORE UN CRI
LANCE ENCORE UNE FOIS TA MACHINE À VIVRE
SUR LES POINTILLÉS D'UNE AUTOROUTE
AUX NERVURES SYSTÉMIQUES.
UN CRI
SE PROPAGE LA NUIT
DANS CES CAVERNES MODERNES
ASEPTISÉES DE CARREAUX
TENDUS DE PEaux HUMAINES
OÙ LES HOMMES CROIENT POUVOIR SE CACHER
SE CACHER
FATIGUÉ DE CRIER,
DE CRIER ET DE CRIER ENCORE
L'ÂME APHONE À FORCE
DE CRACHER
ENCORE UN CRI,
ENCORE UN CRI,
TOUJOURS LE MÊME,
JUSQU'AU DERNIER
CRI.